

Le collier de l'amitié

Chelsea finissait de se maquiller. Assise, sur un banc de Central Park, elle me fit un petit signe. J'allai dire bonjour à ma vieille amie d'enfance. « Salut Florine ! » me dit-elle. J'étais contente de revoir mon amie saine et sauve après la fin de la pandémie du Coronavirus.

Je me souvins du premier jour où j'avais vu Chelsea à notre école maternelle de Los Angeles. Nos parents étaient des émigrés français travaillant aux States, alors notre langue maternelle nous avait rapprochés. Les vêtements aussi. Nous partageons tout. Nos tee-shirts, nos chaussures, nos jeans, nos bijoux... De vraies meilleures amies ! On partageait même un objet particulier... A chaque bon moment, on déchirait un bout de tissu, n'importe lequel, même parfois de nos propres vêtements puis on accrochait tous ces fils entrelacés à un collier... Aujourd'hui, à New York, il était au cou de Chelsea. Notre collier porte bonheur était devenu multicolore. Comme nous, il avait grandi et couvrait le pull de Chelsea. A côté d'elle, il y avait Nicolas, le petit copain de Chelsea (encore un Français) : nous nous retrouvions après une absence de trois mois. Fin Juillet, nous étions allés manger dans un restaurant Chinois et nous avons partagé un excellent repas. Trop belles les nappes en tissus... Nous avons découpé un petit morceau de la nappe que nous avons ajouté à notre collier. Ce collier avait vraiment de la valeur, c'étaient des petits bouts de vie, des parcelles d'enfance.

Dans la lumière du soir, Central Parc était magnifique. Les arbres resplendissaient et des écureuils courraient partout. Un coucher de soleil qui me ravissait : la nature avait fait là un autre collier multicolore. C'était bon de partager ces moments de sérénité avec des amis. Mais, nous ne savions pas encore que ce calme allait être de courte durée...

Nous devons aller voir les Knicks de New York contre les Mavericks de Dallas. En effet, Nicolas était un grand fan de Basket, surtout de la NBA. J'appelai un taxi pour aller au Square Garden. Je notai que le taxi avait une plaque d'immatriculation avec le numéro du département français où nous allions souvent en vacances avec mes parents « 07 NY... »...

Arrivés dans le gymnase, l'ambiance était vraiment incroyable. Avec Chelsea, nous avons pris les meilleures places : pile en face du panier. En fait, Chelsea n'observait pas vraiment les joueurs en action sur le parquet mais plutôt Nicolas... A un moment, je ne sais pas pourquoi, Chelsea nous quitta, peut-être pour aller fumer une cigarette. Mais, dix minutes plus tard, elle n'était toujours pas revenue ... Au bout d'un moment, on est parti la chercher. Nicolas fit le tour des tribunes : elle n'était pas à l'intérieur du stade. Chelsea avait vraiment disparu. Je hurlai son nom, mais, dans le vacarme du match, pas de risque qu'elle m'entende. Je m'assis et me mis à pleurer. C'est alors qu'une enfant s'approcha de moi et me demanda : « Qu'est ce qui t'arrive ? ». Je lui expliquai la situation. Elle avait bien vu une jeune fille avec un collier et des rubans de toutes les couleurs. Elle était partie. Avec un Taxi. Nous fonçâmes à l'extérieur. Soudain, à terre, Nicolas vit un petit bout de tissu blanc. Il lui rappelait drôlement le bout de nappe du restaurant chinois. Mais oui, ce morceau de tissus provenait bien du collier ! Chelsea nous avait laissé un indice. Trois mètres plus loin, je vis un autre bout de tissus... Pendant une heure, Nicolas et moi, nous nous mîmes à rechercher des bouts de collier tout au long de la route... Tiens, le morceau de short des vacances en Californie, le bout de rideau de la classe de première année de collège, un peu de la robe du père Noël... Et, là, le Taxi ! 07 ! Il était garé à côté d'un entrepôt. Je voyais bien que Nicolas était à bout de nerf... Puis, il a pété les plombs. Il a défoncé la porte du hangar avec une poutre métallique qui trainait là. S'il y avait du monde derrière la porte, ça allait être compliqué... Il faisait très sombre dans le bâtiment mais dans un coin de l'entrepôt nous vîmes Chelsea, elle avait les yeux bandés, les mains et les pieds attachés à une chaise. Nous détachâmes Chelsea qui

sauta dans les bras de Nicolas. Elle dit « C'est le chauffeur de Taxi... Il va revenir. ». Alors, nous sommes partis en courant, sans prendre de taxi.

« Qu'est ce qui s'est passé ? Il t'a fait du mal ? » demanda Nicolas. Chelsea expliqua qu'elle était sortie pour fumer une cigarette et un homme plutôt musclé l'avait interpellé. Elle avait reçu un coup violent au visage... Elle s'était réveillée dans un Taxi. Le conducteur nous avait entendu parler d'un collier d'une grande valeur... Il pensait que j'étais une gosse de riche française.

- Chelsea, tu es saine et sauve, dis-je pour la consoler.
- Oui... Mais notre collier... Il n'en reste plus rien, dit Chelsea entre deux sanglots.

Je déchirai alors un morceau de mon tee-shirt de l'équipe des Knicks.

- Tiens, dis-je à Chelsea, c'est pour ton nouveau collier... ».

Partage-Florilège-FIPF 2020